

Internet à bord... abordable !

Ah, larguer les amarres, adieu monde cruel, liberté, silence, isolement... Certes. Mais quel confort quand même de pouvoir consulter une météo à plusieurs jours, de pouvoir écrire ou téléphoner à la famille et aux amis, de pouvoir s'informer sur les escales à venir, de pouvoir réserver ses billets d'avion, de faire ses transactions bancaires... le tout carrément depuis la table à cartes. Voici donc du GPRS au Wi-Fi en passant par l'UMTS, tout ce que vous devez savoir pour être plus branché que jamais, d'Ostende à Antalya...

Restons d'abord dans l'abordable...

Pour se connecter à bord d'un bateau, il existe plusieurs solutions. D'emblée ont été exclues de cet article les connexions par téléphone satellite et par BLU, les premières ne répondant pas à l'adjectif abordable et les secondes nécessitant un équipement qui n'est pas forcément à bord. Nous nous sommes plutôt attardés aux connexions qui impliquent le GSM et l'ordinateur, deux équipements d'usage courant que l'on trouve à bord de presque tous les bateaux, et qui au cas où, ne sont pas des investissements exorbitants ni limités au seul usage à bord du bateau. Ensemble, ils permettent de se connecter via le GPRS ou l'UMTS/3G en utilisant le téléphone comme modem, et offrent l'accès à Internet depuis de nombreux mouillages aux eaux turquoises. L'ordinateur seul permet quant à lui de capter une connexion Wi-Fi dans de nombreux ports, voire mouillages, pour peu que l'on fasse un petit effort du côté des antennes.

LE WI-FI ET LES DBI

Aujourd'hui, gratuit ou payant, le **Wi-Fi** (pour *Wireless Fidelity* ou connexion sans fil) figure en haut de la liste de services offerts par de nombreux ports ou marinas, et est devenu l'un des arguments déterminants dans le choix d'une escale pour de nombreux nomades aquatiques. Une fois que l'on a goûté au réseau sans fil haut débit à bord, il est en effet

très difficile de s'en passer... Pour en profiter pleinement, il faut cependant s'en donner les moyens. La carte Wi-Fi intégrée dans la majorité des ordinateurs d'aujourd'hui s'avère souvent insuffisante pour capter un signal stable. Sans vous noyer dans des détails techniques, ces cartes ont une puissance en moyenne de 2 dBi, les dBi étant l'unité de mesure de la puissance de l'antenne, c'est-à-dire, sa capacité à amplifier les

signaux qu'elle capte. Si pour un réseau domestique, avec quelques cloisons ou planchers à traverser, 2 dBi conviennent fort bien, il en faut plus pour recevoir un bon signal dans l'environnement instable des ports où grouillent les obstacles plus ou moins mobiles. Les ondes Navtex, VHF, BLU et j'en passe, qui virevoltent autour de la table à cartes, viennent également troubler le jeu. Parfois, c'est la coque du bateau elle-même qui fait obstacle aux ondes, si elle est en alu ou en acier par exemple. Ensuite, et comme toujours, l'environnement marin ajoute un tas d'aléas mettant au défi l'équipement : un changement de temps, un peu de ressac, 3 mètres de ponton en trop ou un nouveau voisin en alu suffiront à vous empêcher de capter le précieux signal. La solution consiste dès lors à **choisir une antenne ayant un taux de dBi satisfaisant**. En plus de la puissance, les arguments déterminants pour capter un bon signal seront **l'angle de réception de l'antenne et son placement**. Mais sachez que toutes les antennes et dBi du monde ne serviront à rien si l'équipement émetteur (l'antenne du port ou des

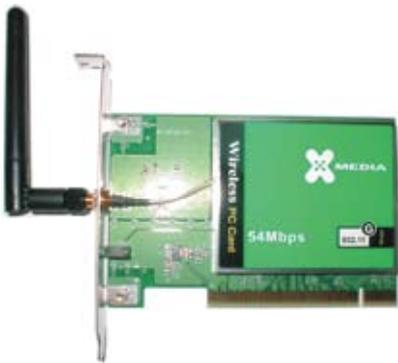
autres réseaux environnants) n'est pas assez puissant. En effet, vous ne pouvez qu'améliorer votre réception du signal, mais ne pourrez jamais influencer sur la qualité d'émission !

**L'ÉQUIPEMENT :
ADAPTATEUR ET ANTENNE**

Comme précisé ci-dessus, votre carte Wi-Fi interne, qui est en réalité reliée à deux fils d'une petite antenne qui se trouve généralement dans votre écran, ne vous permettra pas de capter un signal stable, même à faible distance de l'antenne émettrice. Il vous faut donc faire deux achats : **une antenne externe** et un **adaptateur** permettant à votre ordinateur de communiquer avec cette antenne, la majorité des ordinateurs n'étant pas équipés de ports adéquats. Pour ce qui est de ces **adaptateurs**, il existe trois solutions :

USB, PCMCIA ou Ethernet.

Les deux premières solutions sont très simples à configurer : il s'agit en fait de cartes-antenne Wi-Fi externes, munies d'une mini-antenne dévissable. On trouve ce type de cartes dans



tous les magasins d'électronique ou d'informatique un peu achalandés, ou sur Internet. Elles ont généralement une puissance de 4 à 6 dBi, une amélioration qui peut parfois déjà suffire à capter un meilleur signal. Pour une réception à toute épreuve en ajoutant l'antenne extérieure dont nous parlerons plus bas, il vous suffit de dévisser la mini-antenne de la carte (que vous pouvez garder précieusement afin de pouvoir l'utiliser en déplacement éventuel), et de brancher le câble de votre antenne externe dessus. Le choix entre l'USB ou la carte PCMCIA dépendra des logements présents sur votre ordinateur. Sachez que la clé

USB est généralement un peu moins chère. Au niveau de la configuration, les cartes et clés sont généralement accompagnées d'un CD ou mini-CD qui contient les pilotes. Leur installation désactivera automatiquement, le cas échéant, votre carte interne pour éviter le double emploi. À savoir : **toujours installer le logiciel du CD**

avant de connecter le nouveau matériel, faute de quoi vous devrez faire une installation manuelle, qui sans être compliquée, pourrait tout de même éreinter vos nerfs si vous êtes novice en informatique.

Pour la troisième solution, Ethernet, la configuration étant un peu plus complexe, je ne vais pas m'y attarder ici. Sachez simplement qu'il vous faut dans ce cas un point d'accès Internet (cela ressemble à un routeur Wi-Fi), qui servira d'adaptateur pour votre antenne extérieure. À partir de là, vous pourrez soit brancher directement votre ordinateur à ce boîtier par un câble réseau (Ethernet) ou lui connecter un router Wi-Fi, qui vous permettra de vous connecter sans fil dans tout le bateau et même de connecter plusieurs ordinateurs à cette même antenne en même temps. Cette solution s'adapte particulièrement bien à une installation permanente de l'antenne, en tête de mât par exemple. Les principaux shipchandlers

proposent ce type de solutions dans leur catalogue et sauront vous aiguiller.

L'antenne

Pour votre adaptateur USB ou PCMCIA, vous aurez déboursé entre 30 et 65 euros. Pour le point



d'accès Ethernet, un peu plus du double. Reste maintenant à acquérir l'antenne externe. **Elle doit idéalement avoir une puissance entre 6 et 10 dBi.** Une puissance supérieure ne vous sera pas forcément utile, car vous capterez des dizaines de réseaux inutilisables (trop

loin), et vous ennuierez vos voisins (interférences). En matière de choix d'antenne, plusieurs solutions existent, allant du très peu cher à l'investissement malgré tout conséquent, dépassant les 200 euros. Pour le « pas cher », rendez-vous dans le rayon petit-déjeuner de votre supermarché ! En effet, les boîtes de Ricoré, une fois vidées, s'avèrent être de redoutables antennes directionnelles avoisinant les 8 dBi. Vous trouverez tous les plans sur Internet pour en construire une (par exemple, sur www.nantes-wireless.org).

Nous sommes partis à la conquête des mers et montagnes de la Mare Nostrum dans l'idée de faire partager l'insolite de l'authenticité dans des endroits que l'on croyait à jamais noyés dans le tourisme de masse. L'indépendance et l'autonomie font partie des maîtres mots à bord, c'est pourquoi il nous fallait un accès pour mettre à jour notre site sur lequel reportages photo et diaporamas nous servent de support. Petit à petit, d'expérience en expérience, de pays en pays, nous nous sommes perfectionnés et avons transmis ce que nous savions au fil des rencontres. Partager le voyage au sens noble du terme est notre ambition, et informer sur l'équipement technique qui rend le voyage possible en fait partie...

L'équipage de Miss Terre

C'est facile, c'est pas cher, et ça marche très bien. Évidemment, on peut ne pas aimer le Ricoré, ne pas disposer des connexions nécessaires ou tout simplement ne pas avoir envie de bricoler (mais mieux vaut alors arrêter le bateau !). Dans ce cas, pas de panique, du matériel fini très efficace est disponible sur Internet et dans plus en plus de magasins spécialisés. D'abord, il vous faut décider si vous comptez installer votre antenne Wi-Fi externe **de façon permanente** ou si vous comptez plutôt la sortir sur le pont **en fonction des besoins**. L'avantage de la première solution est évident, mais elle implique inévitablement les mots marins et câblage, le premier rimant avec inox et investissement, le second avec bricolage.

Attention également aux restrictions en matière de longueur de câble pour éviter les pertes. Par ailleurs, il vous faudra opter dans ce cas pour une antenne omnidirectionnelle, ayant une réception à 360°, afin de ne pas devoir grimper en tête de mât ou sur votre portique pour trouver le bon angle à chaque fois que vous changez de port (ou à chaque changement d'air au mouillage !). Les antennes omnidirectionnelles sont un peu plus chères. Le site www.mhzshop.com en propose plusieurs exemplaires, dont un modèle marinisé qui revient à 159 euros. Vous trouverez également sur Internet des adresses aux États-Unis, mais n'oubliez pas d'ajouter au prix affiché la taxe d'importation que vous paierez à la réception, c'est une mauvaise blague qui équivaut à la TVA ! Pour une solution non permanente – celle à sortir sur le pont lorsque votre mini-antenne ne suffit pas – vous pourrez choisir

entre plusieurs antennes, directionnelles ou omnidirectionnelles, entre 45 et 150 euros. Pensez simplement à la protéger un peu des intempéries et à la fixer correctement, et n'oubliez pas de fermer votre hublot en cas d'averse !

En buvant un petit coup

Si par grande malchance, un terrible coup de vent vous a forcé à entrer dans un port qui, enfer et damnation, ne propose pas le Wi-Fi, n'oubliez pas que d'autres solutions existent qui ne vous renvoient pas forcément à l'âge de pierre. Tout d'abord, il y a les **cybercafés**, souvent très faciles à trouver, et dont les prix sont généralement dérisoires. L'inconvénient est bien sûr de ne pas pouvoir utiliser son propre ordinateur. Une clé de stockage USB vous permettra dans ce cas de transférer les données voulues. Pour la consultation de vos

courriers électroniques, voir l'encart ci-dessous. De plus en plus de cybers proposent également le Wi-Fi ou vous permettront de brancher votre portable à un câble Ethernet sur leur réseau, au même tarif. Par ailleurs, dans de nombreux endroits touristiques, les bars ou hôtels proposent un accès gratuit à leur réseau Wi-Fi pour peu que vous consommiez un petit verre. Alors, n'hésitez pas à joindre l'utile à l'agréable ! Et finalement, si vous êtes vraiment loin d'un point d'accès Wi-Fi ou que vous vous trouvez au mouillage par exemple, vous pourrez toujours vous rabattre sur la solution GPRS/EDGE ou l'UMTS/3G, dont nous vous parlerons dans la prochaine édition.

• Diane Van Hauwaert
et Igor Bouckaert

MESSAGERIES : SIMPLE COMME SMTP !

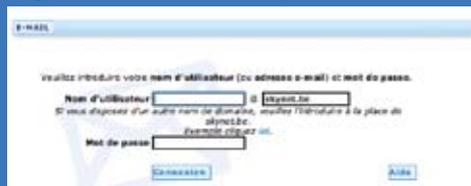
Nous sommes nombreux à gérer notre courriel au moyen d'une messagerie comme **Outlook** ou **Thunderbird**. Notre adresse de courrier se réfère à une boîte virtuelle, un petit espace de stockage, quelque part sur le réseau internet. Ces logiciels nous servent d'interface pour visualiser et télécharger les messages qui ont été déposés dans cette boîte électronique virtuelle. Pour entrer dans notre boîte en ligne, ces logiciels utilisent une clé, appelée **serveur de courriel entrant** (type : *pop3.nomdeserveurdemessagerie.com* comme par exemple *pop3.hotmail.com*) qui leur permet de tout récupérer. Pour envoyer les messages, par contre, ces logiciels ne passent pas par notre serveur de courrier, mais empruntent un peu de bande au serveur qui nous fournit notre connexion : le serveur de courrier sortant (*smtp.nomdelaconnexion.com* par exemple, *smtp.skynet.be* ou *smtp.wanadoo.fr*). Tous les fournisseurs d'accès Internet classiques fournissent cette « clé » smtp, mais on ne vous la transmettra pas dans les ports ou les cybers. Les fournisseurs de GPRS ou d'UMTS sont quant à eux avant tout des fournisseurs de téléphonie et ne la proposent pas. Résultat : vous pourrez recevoir vos messages, mais pour en envoyer ou y répondre avec votre logiciel Outlook ou Thunderbird, il vous faudra une clé smtp ou passer par un « webmail ».

Les solutions

Premièrement, vous ne rencontrerez peut-être pas ce problème si vous avez un site propre (www.votrenomdedomaine.com) avec une adresse électronique qui lui est liée (contact@votrenomdedomaine.com). Certains hébergeurs de sites Web fournissent en effet une clé smtp avec l'adresse

électronique. Vous n'êtes alors plus dépendant de votre connexion, le smtp reste toujours le même peu importe votre fournisseur d'accès ou opérateur téléphonique.

Deuxièmement, si vous avez une adresse payante ou liée à votre connexion Internet à domicile, informez-vous auprès de votre fournisseur d'accès. Normalement il propose pour les gens en déplacement un « webmail » : un accès en ligne (via Explorer, Netscape ou Firefox) à une interface de messagerie avec un mot de passe. Grâce à cette interface, vous



peuvent consulter votre boîte depuis n'importe quel ordinateur connecté, dont le vôtre. À

moins que vous ne téléchargez les messages avec votre logiciel de messagerie Outlook ou équivalent, tous les messages resteront stockés dans votre boîte en ligne jusqu'à votre retour. Gmail, Yahoo, Voila, Hotmail fonctionnent selon le même principe et sont gratuits, mais vérifiez l'espace de stockage qui est parfois limité, ce qui peut être ennuyeux si vous partez plusieurs mois et que voulez récupérer vos messages sur votre ordinateur à votre retour. Une autre possibilité : la messagerie mail.be. Cette messagerie en ligne vous permet de récupérer les messages de plusieurs adresses différentes, comme un Outlook en ligne. Vous pouvez donc consulter votre adresse existante, mais d'un même geste d'autres adresses (même hotmail ou yahoo). Il vous suffit de vous enregistrer et ensuite de configurer les différentes adresses pop3 que vous voulez consulter. C'est gratuit (ou payant si vous désirez augmenter l'espace de stockage), et très utile pour des personnes très mobiles !